



AUX CHEMINOTS CONTRACTUELS & STATUTAIRES

CTN Traction

Montreuil, le 16 avril 2024

GESTIONNAIRES DE MOYENS

DONNONS DU SENS AU TRAVAIL !

Le déploiement à marche forcée des outils numériques et les réorganisations successives des bureaux de commande ou autres centres opérationnels ont sérieusement dégradé le métier et les conditions de travail des gestionnaires de moyens.

Pourtant essentiel à la production ferroviaire, le métier de gestionnaire de moyens n'a jamais été reconnu à sa juste valeur. Depuis la mise en place de l'accord Classifications et Rémunérations, le métier de GM est repris dans le guide des emplois-types dans la famille professionnelle « Production ferroviaire », identifié « gestionnaires de moyens humains et matériels » associé à cinq emplois-repères.

Chaque activité a besoin de GM pour assurer la conception des plans de transport et l'organisation de la production humaine et matérielle en adéquation avec les besoins.

Le résultat de la séparation par activité a sclérosé le métier avec des objectifs différents, surtout financiers, qui prennent le pas sur la production. Les cheminots sont confrontés à une entreprise fracturée par cette politique et cela a un impact direct sur l'exercice du métier. **C'est pourquoi un groupe de travail spécifique Gestionnaire de moyens s'est tenu le 03 avril dernier.**

La CGT rappelle qu'un·e gestionnaire de moyens doit maîtriser l'ensemble de la chaîne de production pour répondre aux défis de la sécurité, des conditions de travail et de la réalisation d'un service public de haut niveau attendu par les usagers et les chargeurs.

Actuellement, ils-elles sont dédié·e·s par produit, voire par ligne. Cela se conjugue avec une polyvalence imposée de plus en plus débridée : commande d'ADC, de cheminots sédentaires et/ou d'ASCT, tenue d'astreinte, réglementations différentes. Toutes les missions qui leur étaient dévolues disparaissent, les réduisant au simple rôle d'opérateurs de saisie des données sur des logiciels défaillants.

La CGT rappelle qu'elle n'est pas opposée à l'évolution technologique, si elle permet d'améliorer les conditions de travail et ne détruit pas les métiers et l'emploi.

La CGT exige donc des embauches et des formations au métier de gestionnaire de moyens, que ce soit sur les plates-formes de commande, sur les centres opérationnels ou sur les sites de conception, afin de permettre des parcours professionnels et des possibilités de déroulement de carrière.

... / ...



TÉMOIGNAGES DE GM

« Nous avons subi 2 restructurations en 2 ans 1/2 (-9 postes puis -2 postes). Le travail est là, mais nous sommes de moins en moins nombreux pour l'effectuer. On attend des GM d'être polyvalents/multi-métiers (ADC/ASCT + Op/Préop), cela a des limites. Les outils numériques représentent également une charge supplémentaire pour chaque métier, quelle ironie ! Enfin, concernant la formation GM en cours de carrière et les tournées Terrain, c'est le néant le plus total. »

*Fabrice,
GM en Limousin*

« La préparation du passage en filiale est porteuse d'incessants transferts de personnel entre la feuille, la supervision et ses organes. Certains arrivent en simple mission à la feuille avec la formation à faire à la clef. On s'appuie aussi sur des ADC en situation d'inaptitude à la conduite pour y tenir les postes. Tout cela amène une perte de qualité et de sens du travail. Les nouveaux outils n'arrangent rien, à l'image de HASTUS qui multiplie les JS non-conformes. à reprendre sans cesse, sans parler des problèmes de chambres et de taxis qui se multiplient à l'envi. »

*Arthur,
GM en Paca*

« Les réorganisations mises en place n'ont qu'un seul but : supprimer l'emploi et augmenter la productivité. À cela s'ajoute l'éloignement entre les cheminots. Les services de commande ne sont pas en marge de ces réalités. L'entreprise profite des nouvelles technologies pour arriver à ses fins. Plutôt que d'aider dans la réalisation des différentes tâches, ces nouveaux outils dégradent les conditions de travail de toute la chaîne de production. De meilleures conditions de travail ne peuvent passer que par l'embauche de cheminots, formés au métier et aux outils des GM. »

*Clementine,
GM en Occitanie*

DÉROULEMENT DE CARRIÈRE

« Il n'existe pas de parcours « PRO GM » et aucune règle ne régit le déroulement. Dans les services, suivant les managers, les pratiques sont différentes. Régis par leur EIA, ils nous font subir leurs objectifs. Ainsi, chacun fait sa politique de déroulement d'équipe en interne (obj. pose CA, IMC, taxi...). Les agents sont alors confrontés à devoir se plier à leur politique s'ils ne veulent pas être mis de côté. Le parcours professionnel d'évolution de carrière promotionnelle « d'ambition maîtrise » ou le dispositif d'accès au collègue « cadre » ne reposent que sur une détection subjective toujours soumise au choix du manager. »

*Chiara,
GM en Nord Pas-de-Calais*

PRESSION ET CHARGE DE TRAVAIL

« Soumis aux nombreuses réorganisations, les effectifs ont fondu et nos fiches de poste sont devenues « exhaustives » et impossibles à respecter. Les objectifs financiers ont pris le dessus, chaque service travaille sans savoir si l'autre a les moyens de fonctionner correctement et se renvoie la balle. Les conditions de travail sont dégradées, le stress et le mal-être sont permanents. Les cheminots s'approprient le travail en pensant qu'ils vont s'en sortir seuls sans penser à leur santé. Tant que le travail est fait, tout va bien, malheureusement, le résultat c'est l'épuisement professionnel. Il est souvent mal compris par nos supérieurs car il n'est jamais reconnu par l'entreprise. Vous êtes alors en arrêt de travail et cela peut virer au cauchemar, il faut alors penser à votre retour et à votre réintégration au travail. »

*Jérémy,
GM en Bretagne*

HASTUS

« Dans les BCU ou les pôles de conception, le programme Hastus rythme le quotidien des cheminots, les données du logiciel doivent être vérifiées par chaque service sans savoir si elles sont bien prises en compte. Malheureusement, à chaque fois, des erreurs réapparaissent et les cheminots essayent de rendre optimaux des roulements en corrigeant les erreurs du programme. Le plan Transport est sans cesse modifié par les rectifs ainsi que le contenu des JS (lieu, parcours, temps...). Le résultat, ce sont des journées de service ADC ou ASCT jamais à jour en production. Les GM doivent alors faire le nécessaire pour que l'ensemble des journées soient convenables, mais cela a ses limites. Bien-sûr, cela crée des conflits directs avec les conducteurs et contrôleurs en plus des journées de plus en plus difficiles à vivre. »

*Julien,
GM en Rhône-Alpes*

« Après avoir lutté contre la mise en place de la plateforme de programmation unifiée qui a provoqué l'isolement des programmeurs et des chefs de feuille hors des dépôts, la séparation des activités nous a poussés dernièrement à perdre la diversité et, de fait, la technicité du métier. Actuellement dernier 3x8 en UO sur l'établissement, nous nous battons pour conserver l'ultime point de contact humain permanent qui existe pour les ADC. Quant à la promotion en interne, elle est inexistante, les GM quittent souvent la filière GM quand ils le peuvent ! »

*Younes,
GM en Île-de-France*

La CGT revendique :

- des effectifs suffisants dans les bureaux de commande et les centres opérationnels ;
- des outils numériques fonctionnels et adaptés ;
- l'amélioration des roulements 3x8 avec des périodes courtes et l'augmentation du nombre de week-ends ;
- l'attribution de l'indemnité de saisie de 70 euros pour tous les GM ;
- la prise en compte du temps de prise de service à hauteur de 10 minutes ;
- l'attribution d'une indemnité pour les agents chargés des formations au poste de travail ;
- un parcours professionnel prenant en compte les examens et l'ancienneté pour des passerelles entre les métiers.

C'EST POURQUOI LA CGT APPELLE TOUS LES CHEMINOTS DE LA FILIÈRE GESTIONNAIRE DE MOYENS À SIGNER ET FAIRE SIGNER LA PÉTITION. CELLE-CI DOIT PERMETTRE D'INTERPELLER LA DIRECTION DANS LES PROCHAINES SEMAINES SUR LA BASE DE NOS REVENDICATIONS.